



Sheiroul Omar ouvre son commerce à Fougères. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Vianney MASSE.

Modifié le 01/06/2023 à 08h58

Abonnez-vous

À 38 ans, Sheiroul Omar entame une énième vie à Fougères (Ille-et-Vilaine). Une nouvelle histoire qui résonne comme un retour à ses premiers amours. Il y a encore une décennie, le trentenaire s'occupait, avec son frère, de l'entreprise familiale à Alep, en Syrie. « **On gérait une vingtaine d'employés. On travaillait dans la tapisserie** », indique le père de famille.

Puis la guerre arrive. L'une de ses filles, handicapée, est également malentendante. La famille décide donc de quitter le pays, direction la Turquie. Sur place, Sheiroul Omar a une troisième fille. La famille restera deux ans et demi dans un camp de réfugiés.

La santé de son enfant malentendant s'aggrave. Ils décident alors de se diriger vers la Grèce, espérant trouver un point de chute pour la soigner.



Sheiroul Omar ouvre son commerce à Fougères. | OUEST-FRANCE

« **On a tous dû s'exiler en Europe** », dit le commerçant d'origine kurde. Un an plus tard, pour sa fille, c'est à Fougères que la famille pose ses valises. Celle-ci intègre l'institut Paul-Cézanne, qui propose un accompagnement aux jeunes en situation de handicap sensoriel.

« **J'ai travaillé pendant trois ans à l'usine BFL. Je faisais de la maintenance et j'étais à la confection des sacs** », souffle Sheiroul Omar. Après le confinement, le réfugié décide de quitter son travail. Il enchaîne des petits boulots, toujours accompagné par l'association Bienvenue, qui l'aide depuis son arrivée dans la ville, en 2018.



Sheiroul Omar ouvre son commerce à Fougères. | OUEST-FRANCE

L'ancien tapissier reprend goût à son premier travail, jusqu'au début de l'année, où l'envie de créer son entreprise se concrétise. P'tit clou et capitons est née.

Un commerce boulevard Jean-Jaurès

Avec l'aide du [Pass commerce](#), Sheiroul trouve un local, au 36, boulevard Jean-Jaurès. À l'intérieur, le commerçant propose de réparer le mobilier. « **Je m'adapte aux clients. Je peux tout faire. Soit il m'amène les matières premières, soit je les commande** », souligne-t-il, dans un français encore hésitant.

Face à la difficulté de la langue, Sheiroul l'assure : « **Mes mains parlent pour moi.** » L'artisan confectionne lui-même des meubles à partir de matières premières recyclées. Grâce à [l'association Bienvenue](#), notamment lors du [banquet qu'ils ont organisé](#), il a pu se constituer un réseau.

Une dizaine de clients, pour certains venus de Paris, sont déjà venus lui rendre visite. Ce vendredi 2 juin, Sheiroul Omar organise des portes ouvertes dans son magasin, qui fait également office d'atelier, afin de montrer son savoir-faire.